PHRASE DU JOUR : MODE D'EMPLOI

Danièle Cogis, *Pour enseigner et apprendre l'orthographe*, Delagrave.

« Pour faire évoluer les conceptions des élèves, il faut tout d'abord les faire émerger, puis les mettre en travail, comme on le dit d'un matériau qui travaille. L'activité se décline en deux modalités : la phrase dictée du jour et la phrase donnée du jour. La différence entre ces intitulés donne une première indication : dans le premier cas, on part des graphies des élèves, dans le second de la norme. Mais, à chaque fois, il s'agit de mener avec les élèves un travail de réflexion sur la façon dont ils comprennent l'orthographe d'une phrase. »

Le but de la phrase du jour est de faire évoluer les élèves dans leur compréhension de l'orthographe et de les aider à progresser dans la maitrise. Le principe de base : dicter une phrase aux élèves, puis leur demander d'expliciter leurs choix graphiques et les laisser débattre entre eux des arguments fournis par les uns ou les autres pour pouvoir déterminer la graphie qui leur semble la plus pertinente.

1. Choisir la phrase du jour

Toute phrase en français recèle des problèmes orthographiques à résoudre, certains préalablement identifiés par l'enseignant, d'autres insoupçonnés. Le choix de la phrase mise au menu du jour dépend donc des objectifs qu'on se donne.

- La phrase dictée du jour

Ne s'intéresse pas aux erreurs en tant que telles mais à ce qui en est la cause, c'est-à-dire aux idées que les élèves se forment sur l'orthographe. Le progrès de l'élève repose en grande partie sur l'évolution de ses conceptions. Pour apprendre, l'élève a en effet besoin de réfléchir à ce qu'il apprend à partir de ce qu'il fait.

- La phrase donnée du jour

Sert à un moment où le besoin se fait sentir de confronter l'élève non plus à ce qu'il croit, mais à ce qui est. L'incompatibilité entre ce qu'il dit et la réalité objective crée un hiatus, dans sa façon de penser et fait bouger sa conception primitive. Mis en demeure de trouver une raison à la norme, il se trouve en effet en porte-à-faux avec une conception personnelle et doit trouver une issue.
Sert aussi à débusquer des conceptions erronées qui ne se voient pas. Cf. « il n'y a pas de "e" » à cheval car c'est "un cheval" ». L'exercice est donc particulièrement utile pour les formes non marquées nominales ou verbales (présent) qu'il faut justifier autant que les autres.
Permet aussi d'intéresser les élèves aux aspects lexicaux : comme il n'y a pas à passer en revue une série de propositions graphiques, on peut s'arrêter sur les liens entre mots d'une même famille que révèle l'orthographe, leur origine, les rapprochements avec d'autres mots.

- Origine des phrases

La phrase peut venir d'une de leurs productions ou d'une lecture en littéraire avec possibilité de réaménager. On peut les fabriquer pour revoir une question ou soulever une interrogation, pour faire surgir délibérément un problème orthographique, voire la découverte d'une notion.
Peut aussi servir d'introduction à une étude approfondie au cours d'un chantier.
Si on veut varier, on peut penser aux proverbes, aux devinettes et énigmes.

- Contenus linguistiques

Orthographe lexicale ou grammaticale.
Normalement **l'orthographe lexicale** ne relève pas d'une discussion : un mot est composé d'une suite de lettres qu'il faut connaitre. Mais la phrase du jour est utile pour tout ce qui se rattache à un principe plus général (règles phonogrammiques, correspondance graphème - phonème, radicaux, affixes). Permet aussi de réfléchir à la graphie des mots / leur sens cf homophones ou mots construits.
Dans le domaine de **l'orthographe grammaticale**. Principe // sciences : L'obstacle que constitue la conception devient alors un objectif, en ce sens que l'enseignant fait de son franchissement l'objectif du travail qu'il met en place.

- Programmation ?

Programmation stricte des notions abordées
Ou position plus souple / difficultés qui se présentent mais position compliquée car impression de ne pas savoir où on va.
Voie moyenne : cibler un ou deux points que l'on veut faire travailler.

Principe de rebond : une phrase en appelle une autre. Pour faire bouger une représentation non fondée, il faut l'attaquer à plusieurs reprises. Un problème rencontré dans une phrase dictée du jour conduit à y confronter à nouveau les élèves dans les semaines suivantes (soit à l'identique, soit avec une variante)

2. Organiser la séance

Fréquence et durée : De 40 mn à 1h
Rythme :
Soit conserver le rythme hebdomadaire de la dictée
Soit renouveler l'exercice le plus souvent, deux fois / semaine ou quotidiennement. Plages courtes : avantage de ne pas lasser les élèves et permettent le retour plus rapide des mm problèmes orthographiques.
Périodes de chantier ou de révision orthographique remplissent la quasi-totalité du temps imparti à l'étude de la langue.
Consignation de la phrase
Dans un cahier–outil de façon à ce que ces phrases puissent servir de référence à des problèmes d'orthographe similaires et les élèves sont invités à les consulter quand ils révisent leurs écrits.

3. Adaptation en mathématiques

L'enseignant dicte une phrase mathématique. Les élèves l'écrivent individuellement, puis se mettent d'accord à deux ou en petits groupes sur une formulation, la séquence se termine par une présentation des productions et une discussion dont le but est de discuter la graphie correcte, d'expliciter les sources d'éventuelles erreurs, d'ambiguïtés, etc.
Une fois les élèves habitués à la démarche, le travail peut aussi être fait sous forme de « question flash » en début d'heure (sans la phase intermédiaire en petit groupe).

- Notations en géométrie

Exemple de phrases dictées : « A est le milieu de $B\ C$ ». Réponse écrite attendue « A est le milieu de $[BC]$ », on pourra faire remarquer qu'il y aurait moins d'implicite avec la phrase dictée « A est le milieu du segment $B\ C$ », ou « le point A est le milieu du segment $B\ C$ ».
De même : « $A\ B$ mesure trois centimètres », ou « $A\ B$ a pour longueur trois centimètres », ou « $A\ B$ égale trois centimètres », « $A\ B\ C$ mesure trente cinq degrés », etc.
Il est intéressant, une fois les élèves habitués, de dicter une phrase ambiguë : « A appartient à $B\ C$ ». Réponses acceptables à l'écrit : « A appartient à (AB) », « A appartient à $[AB]$ », « A appartient à $[AB)$ » (ou « $A \in (AB)$ », « $A \in [AB]$ », « $A \in [AB)$ »)
De même : « le cercle de diamètre $A\ B$ » (segment ou longueur).
Une fois ce type de problème abordé il est possible de demander aux élèves de trouver une formulation non ambiguë pour une phrase donnée par écrit sous forme symbolique.

- Nombres et opérations

Il s'agit de dicter des calculs et de demander aux élèves de les écrire (il est aussi possible de demander simplement les résultats).
Calculs simples : « La somme de 21 et de 15 » (réponse attendue « 21+15 » ou « 36 » selon la question posée), « Le produit de 4 par 16 », « Le quotient de 60 par 5 », etc.
Certains calculs dictés peuvent être ambigus : pour « Le double de 7 plus 1 », deux réponses sont acceptables (15, quatorze plus un, ou 16, le double de huit) ce qui permet de discuter, pour l'écriture des calculs, de la nécessité des règles de priorité et du rôle du parenthésage, et d'aborder la question des formulations orales des calculs (« le double de la somme de 7 et 1 », ou « la somme de 1 et du double de 7 »). Autre exemple du même type : « La moitié de 12 plus 4 ».
Il est aussi possible de demander aux élèves, à partir d'un calcul donné par écrit sous forme symbolique, de trouver une façon de le formuler oralement sans ambiguïté.

- Calcul algébrique

Ce type d'exercices peut se prolonger sans difficulté avec le calcul algébrique. Une fois l'usage des mots « somme », « produit », etc. stabilisé on peut dicter « le carré de x plus un » (« $x^2 + 1$ » ou « $(x + 1)^2$ » ?) ou demander une façon de formuler oralement « $(3x + 1)^2$ ».
→ Ce type de travail permet de préparer le travail sur la factorisation ou le développement en faisant travailler aux élèves l'identification d'une expression algébrique comme une somme ou comme un produit.